



d+

Laver Le linge sans salir la planète

Par Claire Leloy

« Faire la lessive », la formule sent bon le propre et le linge fraîchement lavé. Mais jusque très récemment, le tableau présentait quelques taches sombres. Dépenses d'électricité effrénées, consommations d'eau immodérées, pollutions environnementales dues aux produits lessiviels, allergies cutanées... A y regarder de près, le moment de la lessive ne semblait pas aussi « propre » qu'attendu. C'était hier. Car aujourd'hui, innovations technologiques et produits naturels apportent des solutions efficaces et éco-responsables.

Machines responsables

Moins d'eau, moins d'énergie, plus d'efficacité... Les lave-linge ont, déjà depuis quelques temps, amorcé leur révolution écologique. Un tournant que l'on doit tout d'abord aux industriels qui ont largement défriché le terrain de l'innovation. Ils ont ainsi développé de nouveaux programmes limitant drastiquement les consommations de ces machines devenues indispensables. Rares sont les modèles qui aujourd'hui ne disposent pas du programme « Eco » permettant de diminuer temps de lavage, quantité d'eau et aussi température de l'eau. Ces fonctions sont aujourd'hui bien connues. Dans le même objectif d'économies, certains fabricants, à l'instar de Miele, proposent de raccorder le lave-linge à une installation solaire thermique grâce à une double alimentation en eau. Une alliance qui



Composée à partir de savon bio, cette lessive en poudre est la première à avoir été certifiée Ecocert. La version liquide est concentrée et garantit 45 lavages avec un flacon de 1,5L. Les deux produits affichent une biodégradabilité totale et rapide. Poudre pour le linge 29,90 € le paquet de 3 kg, lessive liquide 14,35 € le flacon d'1,5L, Body Nature.

Indispensable alliée des machines plus respectueuses, cette balle de lavage permet de réduire considérablement les quantités de lessive (la marque annonce qu'un 1/3 des quantités habituelles suffit) grâce à la friction générée par des perles de céramiques. Par ailleurs, deux aimants situés aux extrémités de la balle permettent une réduction de la teneur en calcaire. Balle de lavage, durée de vie : 1000 lavages, 32,90 €, H2O.



permet d'épargner l'électricité nécessaire à la montée en température de l'eau. L'énergie réclamée par les résistances représentant 80% de la consommation énergétique de ces appareils, les économies réalisables sont de ce fait conséquentes. D'autres enfin ont misé sur la possibilité de raccorder l'appareil à un adoucisseur d'eau. L'eau, délestée du calcaire, est à la fois plus facile à chauffer et, moins « dure », elle exige moins de détergent pour une efficacité équivalente.

Révolution high-tech

Mais les fabricants sont en passe d'aller bien plus loin avec des concepts qui modifient le fonctionnement qui définissait jusqu'à aujourd'hui un lave-linge. Les bulles en ont ainsi intéressé plus d'un... Et le mouvement de rotation du tambour de disparaître au profit d'un générateur de bulles d'air. Quelques millions de bulles sont alors pulsées de sorte à créer un tourbillon qui brasse les textiles à la manière des lavandières d'autrefois. Ces bulles accroissent considérablement le pouvoir lavant des lessives. A telle enseigne que ce système fonctionne à l'eau froide, pour un maximum d'économies. Encore plus fort ? La nouvelle génération de lave-linge qui lave... sans lessives. Ici, on peut véritablement parler de révolution. Plusieurs industriels défrichent ce créneau prometteur (Haier avec WashH2O ou encore Sanyo...) en mettant à profit les vertus d'une eau rendue « active »

par électrolyse. Les composants de l'eau sont ainsi séparés : les ions négatifs (OH-) ôtent les salissures en les attirant à la manière d'un aimant, les ions positifs (H+) acidifient l'eau, assainissant le bain de lavage. Un principe qui fonctionne aussi bien à l'eau chaude qu'à l'eau tiède (40°C) pour une propreté qui se passe de tout produit. Transition oblige, ces nouvelles machines peuvent par ailleurs fonctionner en mode « lessive ».

Bien choisir sa machine

Mais les fabricants ne portent pas seuls sur leurs épaules les améliorations potentielles. Si de leur côté ils inventent de nouvelles machines plus respectueuses et plus performantes, tout un chacun peut (ou doit, c'est une question de point de vue) également agir de son côté. Première étape d'une démarche raisonnable : le choix du lave-linge. Depuis janvier 99, ce choix est facilité par les étiquettes énergie informant le consommateur. Pour les lave-linge, trois postes sont ainsi renseignés : la performance énergétique, la performance du lavage et l'efficacité de l'essorage, selon un classement de A à E. Si lavage et essorage sont évidemment importants puisque c'est avant tout ce que l'on attend d'une telle machine, les performances seront le plus souvent classées A. Par contre, niveau consommations énergétiques... les appareils font le grand écart. Et il est sage de se diriger, bien entendu vers une machine

Bon geste

Le bon dosage

Un surdosage, c'est plus de pollution mais aussi plus de chance qu'il reste de la lessive sur votre linge, et donc plus de risques d'allergies, en particulier avec un lave-linge économe en eau. Il s'agit donc de doser raisonnablement le produit et de se fier au minimum requis (voire un peu moins) par les marques en fonction de la dureté de l'eau et du degré de salissure. Si vous utilisez l'eau de pluie (pauvre en calcaire), vous pourrez réduire considérablement les doses de lessive, de même que si vous utilisez une balle de lavage.

d+



Wash2O (www.wash2o.fr), est le premier lave-linge bi-mode fonctionnant avec ou sans lessive à arriver sur le marché français (lancement fin avril 2008, présentation à la Foire de Paris). Cette merveille de la technologie utilise le principe de l'électrolyse afin de rendre l'eau active. Wash2O, performances ABB (sans lessive) et AAB (avec lessive), 899 €, Haier.



Tout nouveau produit de chez Biovie, le Lessive Express est formulé à partir de savon végétal concentré et d'extrait de noix de lavage bio. Ses tensioactifs sont végétaux et son parfum est uniquement du aux huiles essentielles de lavandin bio. Un bon produit qui permet de laver rapidement même les textiles délicats. Lessive Express, tube de 200 ml, 4,19 €, Biovie.



Complètement naturelles et particulièrement économiques, les noix de lavage poussent sur un arbre. A l'usage, il suffit de remplir un petit sac avec 4 à 5 coquilles et de le placer directement dans le tambour. Cette lessive 100% végétale lave en douceur, n'abîme pas les couleurs et évite l'usage d'adoucissants. Les noix peuvent par ailleurs être réutilisées 2 à 3 fois avant d'être jetées ou compostées. Noix de lavage 8,67 € le paquet de 1 kg, Biovie.

affichant un A, voire un A+. Pour exemple, une lessive de 5kg effectuée avec un lave-linge de classe A à 60°C consommera environ 48 litres d'eau et 0,9 kWh d'électricité ; avec un lave-linge de classe D, ce sont 85 litres d'eau et 1,55 kWh d'électricité qui sont réclamés pour un cycle équivalent.

Une utilisation éclairée

Toutefois, tout le monde n'a pas l'intention de changer de lave-linge pour épargner la planète... Aussi, d'autres astuces permettent d'utiliser cette machine avec plus de sobriété. Ainsi, le réglage de la température est le premier poste à surveiller. Pour deux raisons : la première, c'est que le linge n'est que rarement souillé au point de réclamer une eau à 90°C... Le plus souvent, les textiles, modestement salis, se contentent amplement d'un cycle tiède. La seconde raison c'est que lorsque l'on lave à une température si élevée, la machine exige trois fois plus d'énergie pour la montée en température. La note est salée pour le budget du ménage comme pour l'environnement. Autre moyen d'agir : ajouter dans le tambour des « alliés » qui amélioreront la pénétration de l'eau et de la lessive dans le linge : des balles. Les balles de lavage en caoutchouc recyclé sont ces auxiliaires qui améliorent grandement l'efficacité de l'opération en battant le linge continuellement. Résultat : on peut diminuer de 20% les quantités de lessives, de 30% les quantités d'eau et se passer totalement d'adoucissant. Enfin, remplir le tambour au maximum est un geste simple mais indispensable. Quant à la touche demi-charge, elle permet de diviser les quantités d'eau et d'énergie, certes, mais pas par deux : l'économie est de 25% environ.

Quelles lessives ?

La lessive est un produit complexe, issu de recherches technologiques avancées, qui contient : des agents lavants, appelés tensioactifs, des agents «anti-calcaire», les phosphates ou plus précisément leurs substituts, des agents blanchissants et des additifs : matières de charge, parfums et colorants. Pour l'environnement, tous les résidus des lessives ne sont pas toxiques, mais ils sont déversés en quantités telles qu'ils contribuent à de graves pollutions. Il est donc important d'utiliser des produits qui se dégradent rapidement dans l'environnement, notamment ceux qui annoncent une biodégradabilité finale de plus de 98% en moins de 30 jours. Mais attention à la publicité : la biodégradabilité annoncée est souvent celle des tensioactifs (obligatoire). Pour une lessive plus respectueuse, les solutions sont nombreuses autant que variables. Des lessives composées de savon ou de tensioactifs d'origine végétale (remplaçant les dérivés du pétrole) sont largement disponibles sur le marché, en version liquide ou en poudre. Les plus écologiques compteront des agents anticalcaires tels que le citrate ou le bicarbonate, les parfums seront remplacés par des huiles essentielles et elles excluront totalement les azurants optiques (qui donnent l'illusion du blanc). On trouve également les fameuses noix de lavage indiennes. Ces fruits du Sapindus Mukorossi, contiennent de la saponine, qui agit comme le savon. Cette lessive totalement végétale, pousse dans les arbres... mais certains déplorent sa raréfaction, de même que le transport engendré.

